

## Une campagne insuffisamment fournie et peu dynamique

Moins de tonnages, mais aussi des cours moins rémunérateurs que les années précédentes dans un contexte de flambée des coûts : producteurs et expéditeurs traversent une campagne difficile, marquée par la concurrence d'autres produits.

### Faits marquants

#### Des rendements moindres et des coûts qui explosent

Les conditions météorologiques affectent les rendements de 2022 : environ 16 t/ha commercialisables contre 18 t/ha en 2021. Le temps sec en avril freine le démarrage en culture ; l'humidité et la chaleur favorisent ensuite le développement du mildiou et de la fusariose. Les traitements anti-germinatifs sont également moins efficaces en fin de culture dans certains bassins. Au final, le calibre récolté est petit, souvent sujet à des problèmes de conservation et de qualité.

Avec près de 20 % de volumes commercialisables en moins, les producteurs, confrontés à une flambée des coûts des paillages plastiques et des engrais, abordent aussi la campagne avec des charges de stockage en entrepôts frigorifiques élevées. Conditionneurs et expéditeurs doivent également réajuster leurs tarifs en raison de la hausse des frais d'emballages et de logistique notamment.

#### Un écoulement très laborieux, des cours peu évolutifs et moins rémunérateurs

La campagne commence sur des bases tarifaires basses, en raison de l'écoulement tardif de l'ancienne récolte et de la dominante de petits calibres du nouveau millésime. Elle est ensuite marquée par une forte spéculation sur les calibres les plus gros, dont l'offre limitée soutient le cours en début de campagne, notamment dans le bassin breton. En fin d'année, la morosité de l'ambiance commerciale pèse :

la concurrence des produits de semis, dont les prix sont plus attractifs, limite les ventes à l'exportation jusqu'au printemps. En raison du manque de dynamisme du marché national, l'échalote traditionnelle entre en situation de crise conjoncturelle, selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime, dès le 16 janvier 2023 : le cours expédition breton du sac de 5 kg, prix de référence, est reconduit de semaine en semaine à 1 € HT/kg, sans pouvoir renouer avec la hausse jusqu'à la fin de la campagne.

#### Une filière résiliente mais toujours sur la défensive

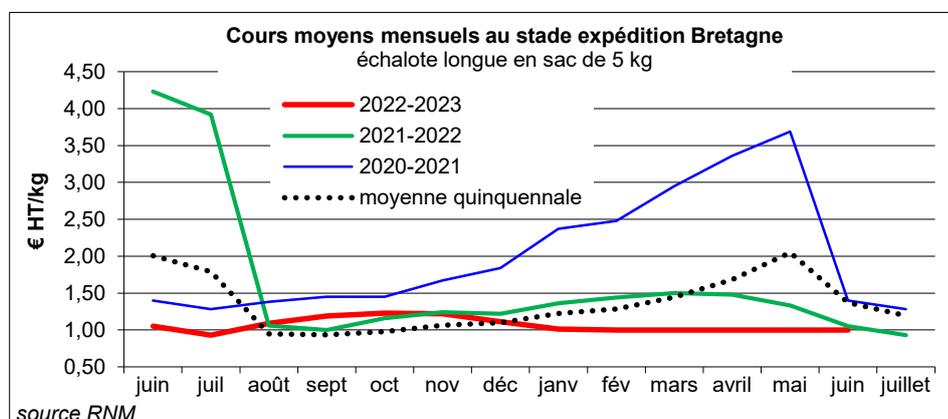
Dans un contexte tendu en production et en commerce, la filière affiche néanmoins une forte résilience : la tendance n'est plus à l'érosion des superficies en Bretagne, et la recherche variétale et agronomique ouvre de possibles alternatives aux traitements phytosanitaires. Les différents acteurs, producteurs et expéditeurs, sont engagés, à l'instar du bassin angevin, dans une démarche de labellisation (IGP et label rouge) et de défense de l'échalote longue traditionnelle face aux produits concurrents issus de semis, notamment néerlandais, belges, allemands et italiens, qui gagnent des parts de marché en Europe. La production de l'échalote traditionnelle repose en effet sur des interventions manuelles à la plantation comme à la récolte, d'où des coûts de main d'œuvre importants.

### GLOSSAIRE

- IGP : indication géographique protégée
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site [RNM.franceagrimer.fr](http://RNM.franceagrimer.fr) en scannant ce QR code



Une campagne avec un profil de cours bas, peu évolutifs

### SOMMAIRE

• Déroulement de la campagne

page 2

• Chiffres indispensables

page 2

## Déroulement de la campagne

### Juillet-août 2022

#### Une mise en place du millésime sur des bases de prix peu soutenues

Fin juin 2022, la situation de l'échalote traditionnelle bretonne se dégrade. L'offre encore abondante s'écoule difficilement, entraînant les tarifs à la baisse à l'approche de la prochaine récolte. Cependant, le nouveau millésime est commercialisé mi-juillet sur un marché où l'échalote et l'échalote de semis sont encore peu présents.

### Septembre-octobre 2022

#### Un manque de dynamisme commercial, un écoulement lent

La rentrée, particulièrement morose sur le plan commercial, ne permet pas le rebond habituel des ventes. Même si la demande manque de dynamisme, l'offre en gros calibres reste limitée ce qui permet la fermeté du cours. L'écoulement se complique en fin de mois, alors que les produits de semis s'imposent en Europe, notamment en Allemagne. Dès octobre, les concessions de tarifs en petits calibres, surreprésentés, se multiplient. En Centre-Ouest, les opérateurs limitent leurs échanges, leurs propositions de prix ne trouvant pas toujours preneurs. Face à la concurrence bretonne, les concessions de prix se multiplient.

### Novembre-décembre 2022

#### Pas de rebond en fin d'année

L'écoulement de la récolte prend du retard, les volumes commercialisés restent limités, et reposent notamment sur des

contrats à l'exportation. En décembre, en dehors des habituelles opérations promotionnelles, les ventes sont plus lentes face à une offre abondée, nombre de producteurs ayant renoncé à stocker des petits calibres en entrepôts frigorifiques. L'ambiance commerciale reste calme, et les concessions de tarifs se multiplient en fin de mois, entraînant le cours sous la moyenne quinquennale. En Centre-Ouest, la commercialisation est en avance, les opérateurs ne forcent pas les ventes et maintiennent leurs prix.

### Janvier-février 2023

#### L'installation de la situation de crise conjoncturelle

Dès mi-janvier, la situation de crise conjoncturelle est constatée par FranceAgriMer pour l'échalote traditionnelle, en référence à l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime : le retard accumulé des ventes amène certains producteurs à détruire des lots d'échalotes difficiles à conserver. La crise s'installe en février, les concessions de tarifs pour réamorcer les ventes échouent. La concurrence des produits de semis continue à peser, en particulier sur le marché européen. La consommation nationale reste très mesurée, avec un réassort des centrales qui tarde à se renouveler, et de rares opérations programmées. En Centre-Ouest, les opérateurs maintiennent leurs prix facilement, le commerce est régulier sur le bassin : la campagne avance chez certains opérateurs qui voient leurs stocks se réduire.

### Mars-avril 2023

#### Pas d'amélioration à l'approche de Pâques

La mise en vente de l'échalote issue des entrepôts frigorifiques ne suscite pas de rebond, et le réassort des centrales reste mesuré. Le cours expédition, inchangé, s'établit à près de 40 % sous la moyenne quinquennale. À l'approche de Pâques, la consommation n'est toujours pas au rendez-vous malgré des opportunités à l'exportation et les opérations de mises en avant habituelles. Cette situation incite au tri et à la destruction des lots les moins viables ainsi qu'à l'orientation de volumes plus conséquents vers la transformation. Les petits calibres sont également mis en terre. En Centre-Ouest, le commerce est peu évolutif. La demande est sans entrain, les prix se maintiennent auprès de la clientèle habituelle, la campagne touche à sa fin.

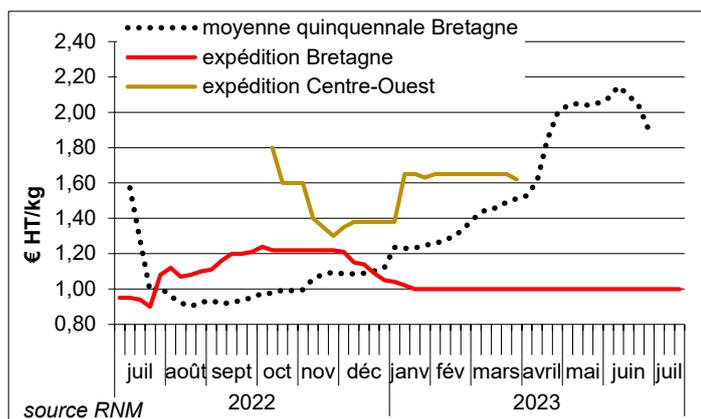
### Mai à juin 2023

#### Une fin de campagne sans relief

En Bretagne, le tri et les destructions de lots s'amenuisent et s'achèvent. Les derniers volumes déstockés des entrepôts frigorifiques sont négociés sur les mêmes bases tarifaires que depuis le début de l'année. Quelques opérations et opportunités à l'exportation soutiennent les ventes ponctuellement. L'écoulement du millésime s'achève fin juin, sans évolution notable. Le cours conserve sa linéarité à l'approche de l'arrivée de la nouvelle récolte : l'échalote verte est en effet commercialisée dès le milieu du mois de juin, et les premiers volumes de demi-sèche dès la fin juin.

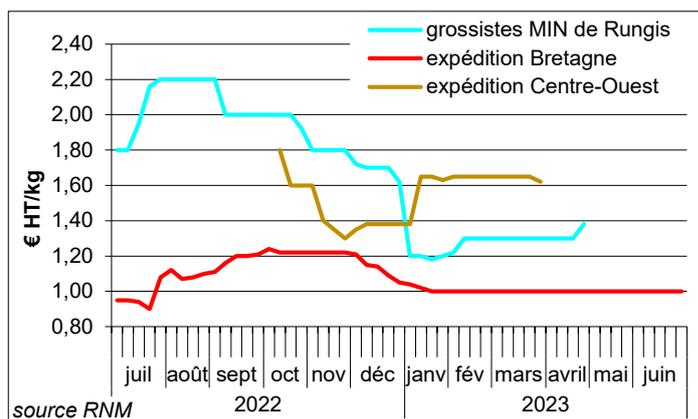
## Chiffres indispensables

Comparaison des cours expédition Bretagne et Centre-Ouest  
échalote longue catégorie I en sac de 5 kg



L'offre limitée du Centre-Ouest reste mieux valorisée au stade expédition, alors que la crise conjoncturelle s'installe mi-janvier dans le bassin breton.

Comparaison des cours aux stades expédition et grossistes  
échalote longue catégorie I en sac de 5 kg



Une valorisation très contrastée selon les bassins de production et les stades, particulièrement en début et en fin de campagne.